

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout comme il se veut de plus en plus considéré dans les évolutions sociétales, le sujet de la transsexualité est plus présent dans l'art et prouve à quel point il est nécessaire d'en parler pour mettre un terme aux tabous.

Un film français sorti en 2023 fait écho à la pièce écrite par Jade-Rose Parker : *Un Homme heureux*, réalisé par Tristan Séguéla et porté par le duo Fabrice Luchini / Catherine Frot. On y trouve certains parallèles : la mère de famille en désaccord avec son genre, le mari conservateur en pleine campagne politique, les enfants impliqués dans des scènes de dispute comiques... On vous en dit plus sur ce film !



Edith est mariée à Jean Leroy, le maire conservateur d'une petite ville du Nord de la France. Se sentant homme depuis toujours, elle décide de l'annoncer à son mari. Cela va faire l'effet d'un séisme pour Jean, d'autant plus qu'il est candidat pour les prochaines élections municipales ! Dans le film, Edith décide de devenir « lui-même » et de poursuivre sa transition, sous les yeux ahuris de son mari croyant à une plaisanterie. Craignant de perdre tous ses électeurs si la nouvelle se répandait, Jean décide qu'Edith continuera de s'afficher en femme devant les caméras, portant robes, escarpins et autres accessoires féminins. En revanche, à la maison, « Eddy » pourra porter le costume, la casquette et la moustache. Le mari se trouvera déboussolé par ces changements et fera chambre à part.



Tristan Séguéla choisit de traiter ce sujet sensible avec bienveillance, en tournant en dérision la réaction du personnage de Jean. Le film a la légèreté du vaudeville, la grossièreté du burlesque et parfois les codes d'une comédie romantique à l'américaine. Il s'adresse plutôt à un public peu familier à ce sujet en adoptant un ton inclusif, sans moquerie quelconque. Pour lui, la leçon est claire : l'amour triomphe de tout, des jugements comme de la peur, de l'entêtement comme de la paresse.

Petite anecdote : Le réalisateur a travaillé avec Gab Harrivelle, un consultant sur la transidentité. Ce travail concernait le scénario, la représentation des parcours transgenres ainsi que plusieurs scènes spécifiques comme un groupe de parole de personnes trans. Le consultant était également présent lors du tournage en présence d'acteurs et d'actrices transgenres. Le réalisateur a dit à ce sujet : « *Gab m'a permis d'être le plus juste possible, c'était la première des précautions, savoir de quoi on parle* ».

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Marie Gillain | Pascal Elbé
Sur la tête des enfants !
MARDI 16 JANVIER 20H

Salomé Lelouch signe une nouvelle comédie irrésistible sur le couple : entre mensonges et mauvaise foi, prenez part à la vie de ce duo qui jure à tout va « sur la tête des enfants ». À découvrir absolument !

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Julie de Bona | Bruno Salomone
Suite Royale
MARDI 30 JANVIER 20H

C'est dans le décor somptueux d'une magnifique suite royale qu'un duo de comédiens hilarants va vivre une soirée mouvementée et haute en couleurs ! Le Colisée accueille avec plaisir ce grand succès parisien.

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



La Poursuite du Bleu
Coupures
VENDREDI 2 FÉVRIER 20H

Cette pièce moderne et vive, dénichée au Festival d'Avignon par Bertrand Millet, nous plonge au cœur d'un débat sociétal, sur des questions liées à l'environnement et à la démocratie. Une véritable pépite !



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX
Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site
coliseeroubaix.com

THÉÂTRE



Victoria Abril, Lionnel Astier,
Jade-Rose Parker, Axel Huet

Drôle de genre

de Jade-Rose Parker

Mise en scène Jérémie Lippmann

DÉCEMBRE

MARDI 19

20 H

1H45 SANS ENTRACTE

Sarah Gellé (assistante mise en scène) | Alissia Blanchard (scénographe) | Jean Pascal Prach assisté de Yannich Anche (lumières) | Laurent Mercier (costumes) | Tamara Fernando (chorégraphe) | David Parienti (créateur musique) | Photographie : Pascal Ito

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 23|24

LE SPECTACLE

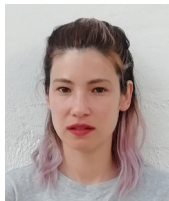


Carla est une femme élégante et dynamique qui voue un soutien inconditionnel à son mari, François, homme politique en pleine campagne électorale. Ils forment un couple solide depuis 30 ans. Leur vie, bien installée, tourne beaucoup autour de François, mais lorsque Carla ouvre ce jour-là un courrier qui lui annonce une nouvelle peu banale, toute cette belle stabilité va fortement être remise en cause. Et comme une catastrophe

n'arrive jamais seule, Louise, leur fille adoptive, arrive avec des nouvelles plus contrariantes que rassurantes la concernant. Avec ce tsunami de révélations, chacun prendra conscience de la valeur de ses croyances, de sa place et dévoilera son vrai visage. Voici une comédie singulière qui va assurément ébranler vos idées reçues !

JADE-ROSE PARKER

AUTEURE DE LA PIÈCE (ET INTERPRÈTE DU RÔLE DE LOUISE)



Un soir en rentrant chez elle, Jade-Rose Parker aperçoit dans un documentaire une femme dont la féminité la subjugue. Avant de réaliser qu'il s'agissait autrefois... d'un homme. C'est à partir de là qu'elle imagine *Drôle de genre*, « tragicomédie » qui traite de la transsexualité sans jamais porter aucun jugement. Le reste suit : Victoria Abril cherchait un

rôle de transsexuelle, et tombe sous le charme du personnage de Carla. Pour Jade-Rose, « *Il s'agit d'une pièce sur l'identité, le rapport à soi, au couple, à la famille, dans laquelle je refuse tout manichéisme, et où l'on peut ressentir de l'empathie pour chacun des personnages* », avec une volonté de toucher le public le plus large possible. Sans oublier la fierté de voir son travail de femme auteure reconnu dans un milieu où « *nous sommes encore bien peu nombreuses parmi tous ces messieurs* ! »

Drôle de genre est une comédie qui interroge sur l'identité et la tolérance. Il existe en psychologie une théorie qui dit qu'une personne est tout à la fois l'être que l'on est, celui que l'on croit être, celui que l'autre croit que l'on est, et celui que l'on voudrait être. Cela fait beaucoup de monde dans un seul corps ! Pourtant nous n'avons qu'un corps et qu'une vie pour exploiter tous ceux et toutes celles que nous sommes. Accepter qui l'on est et se faire accepter tel que l'on est, sont deux putains de défis que la vie nous

impose de relever. J'ai pris le parti d'écrire une comédie car je crois que l'humour permet d'aborder sans pesanteur d'importants sujets de société. Mon écriture se garde bien de porter un jugement, je place simplement des personnages dans une situation inattendue et j'observe l'atroce sincérité de leurs réactions.

Si les gens rient dans la salle et se posent des questions en sortant, j'aurai atteint mon objectif !

JÉRÉMIE LIPPMANN METTEUR EN SCÈNE



Tout a commencé par un mail de Pascal Guillaume : « *Ça te dirait, une comédie ?* » Il n'en fallait pas plus pour piquer la curiosité de Jérémie Lippmann, metteur en scène virtuose pour qui la comédie « *fait toujours partie de la vie. Elle ne surgit que de la tragédie, et interroge quelque chose de profondément sociétal.* ». Il est immédiatement conquis par l'écriture aiguisée et subversive de Jade-Rose Parker.

« *La transsexualité est un sujet nouveau pour moi. Le texte est très habile, car il emmène vers d'autres endroits de questionnement, et interroge la sexualité d'un homme et d'une femme dont les 30 ans de mariage explosent sous nos yeux. Il y a ici quelque chose de cauchemardesque, de quasi lynchien, et c'est précisément cela qui provoque le rire.* » Fidèle à l'esthétique de ses précédentes créations, il opte pour un décor minimaliste, qui laisse toute la place aux acteurs, dont il loue cet « *endroit de liberté et de sincérité immense auquel ils sont parvenus.* » Il reste persuadé que le rire permet de faire passer beaucoup de choses, et voudrait que le public ressorte de la salle avec la sensation d'avoir assisté à « *Un match de Roland Garros, tout en se demandant : Si ça m'arrivait, je ferais quoi ?* ».

VICTORIA ABRIL DANS LE RÔLE DE CARLA



Elle se dévoile au cinéma dès l'âge de 14 ans pour le film *Obsession*. La même année, les sollicitations s'enchaînent et c'est un petit rôle dans un film de Richard Lester aux côtés de Audrey Hepburn et Sean Connery qui va lui ouvrir les portes de la télévision espagnole et la révéler au grand public. En 1977, *Cambio de sexo* de Vicente Aranda fait naître une collaboration qui durera plus de 30 ans et 14 films. Elle est à Cannes en 1979 avec *Mater Amantissima*, c'est la Cinémathèque française qui l'emmène à Paris pour la première fois. Par amour, Victoria s'y installe dès 1982 et tourne *La Lune dans le caniveau* de J.J. Beinex qui lui ouvre les portes du cinéma français. En 1986, J. Balasko lui propose *Nuit d'ivresse*, sa première pièce de théâtre à Paris. En Espagne, elle enchaîne de nombreux films dramatiques et récolte une moisson de prix internationaux : *Amantes* (Ours d'Argent de Berlin), *Attache-moi*, *Talons Aiguilles*, *Kika*... alors qu'en France, elle joue des comédies : *Une Époque formidable*, *Casque bleu*, *Gazon maudit*, *Mon Père*, *Ma Mère*... Après le film *Sans Nouvelle de Dieu* où

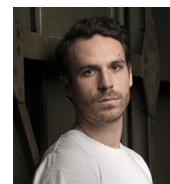
elle joue un ange et chante, elle renoue ainsi avec son autre passion qu'est le chant. En 2004, *Putcheros do Brasil*, rapidement disque d'or, donne lieu à une tournée internationale. De 2009 à 2018, elle s'illustre dans la série *Clem* dans laquelle elle joue la mère d'une adolescente, où l'engouement du public ne s'est jamais démenti. Depuis on a pu la voir dans quelques séries télé comme *Cain*, *Joséphine Ange Gardien* ou encore *Demain Nous Appartient*.

LIONNEL ASTIER DANS LE RÔLE DE FRANÇOIS

Artiste polyvalent et passionné, Lionel Astier débute sa carrière au théâtre, en tant qu'auteur : il n'écrit pas moins d'une quinzaine de pièces. En 2010, il reçoit le prix du Cabri d'or pour l'écriture de la pièce historique *La nuit des Camisards*. Metteur en scène, il dirige de nombreuses œuvres dans de grands théâtres parisiens, qu'il s'agisse d'une adaptation du mythe de *Frankenstein* ou du *Misanthrope* de Molière. En 2016, il écrit, joue et met en scène *Pouic-Pouic*, une adaptation du film du même nom de Jena Girault. Dès le début des années 80, il débute sa carrière sur le petit écran, où il enchaîne les téléfilms. Il apparaît aussi au casting de nombreuses séries à succès comme *Maigret*, *Engrenages* ou *Nestor Burma*. Entre 2005 et 2009, il interprète Léodagan, roi de Carmélide, dans la série humoristique *Kaamelott*, créée par son fils Alexandre. Entre 2009 et 2014, c'est avec son second fils, Simon, qu'il collabore dans le format court *Hero Corp*. Le cinéma lui fait les yeux doux à plusieurs reprises. Il apparaît notamment dans *Le Dernier pour la route* (2009), dans le rôle d'un alcoolique notoire, aux côtés de François Cluzet. Le film est un succès critique et public. Depuis, on a pu le voir dans des projets comme *Bienvenue à bord* d'Eric Lavaine ainsi que *Les Lyonnais* d'Olivier Marchal, en 2011, *Prêt à Tout* de Nicolas Cuche en 2014, *Jour J* de Reem Kherici en 2017 et dernièrement *Kaamelott*, premier volet d'Alexandre Astier.



AXEL HUET DANS LE RÔLE DE JULIEN RANCHON



Passionné par la comédie dès son plus jeune âge, Axel Huet décide d'intégrer le Cours Florent. Après cinq années de formation, il décroche son premier rôle dans *Décide-toi Clément* en 2010. La même année, il participe au premier épisode de la série télévisée *Clem*. En 2012, il fait aussi une apparition dans un épisode du *Jour où tout a basculé*. Mais c'est véritablement avec la série *En famille* sur M6 qu'il se fait connaître du grand public. Dans celle-ci, il incarne Antoine, un adolescent pas toujours malin. En parallèle, Axel Huet fait quelques apparitions à la télévision dans *Section de recherches* notamment, au cinéma dans *La Folle Histoire de Max et Léon*, et au théâtre dans *Un cœur sauvage*.